

Eglise : sacrement et don de l'Esprit

L'eau du baptême nous incorpore au Christ. Mais Dieu a la liberté de le donner autrement. Il agit dans le monde et va chercher les personnes. Il y a un don de Saint Esprit d'une manière ou d'une autre pour que les personnes viennent vers le baptême. Seul l'Esprit du Père peut attirer les hommes au Christ.

Le Saint Esprit peut être donné avant l'eau du baptême. Baptême de « sang » des martyrs qui les ouvre au don du Saint Esprit. Les martyrs sont membre de l'Eglise, ayant reçu l'Esprit Saint par leur foi et leur martyr, bien que l'on ait pu les immerger dans l'eau du baptême. Dans certaine situation, le geste sacramentel va ratifier le fait qu'elle ait reçu le Saint Esprit par sa foi, voire par le martyr au Nom du Christ.

Le baptême, par le geste sacramentel de l'immersion dans l'eau du baptême, va attester à la communauté de l'Eglise que cette personne est membre de l'Eglise, ayant reçu l'Esprit Saint. L'être humain a besoin que la communauté des croyants atteste que ce qu'il a vécu vient de Dieu. Dieu n'est pas enfermé dans cette action sacramentelle, qu'il a tout de même instaurée dans l'Eglise.

Dieu agit de deux façons, par l'action sacramentelle et par lui-même. Idem pour le sacrement du mariage où il va être confirmé que l'Esprit Saint est là, attestation par le sacrement, dans la communauté de l'Eglise. L'Eglise atteste que le couple a reçu le Saint Esprit. L'être humain a besoin que la communauté des chrétiens atteste que ce qu'il a vécu vient de Dieu.

Idem dans le sacrement de la confession. Attestation par le prêtre qui va donner une dimension ecclésiale à ce qui a été vécu. Cela évite le charismatique sauvage et l'individualisme. Il y a eu des hérésies comme cela.

Le côté sacramental ne remplace pas l'action de Dieu, Dieu n'est pas enfermé dans les sacrements, qu'il a lui-même institués, mais il n'est pas non plus prisonnier et il agit aussi au large des actions sacramentelles, mais c'est pour converger vers ces actions sacramentelles.

Une des raisons du schisme de l'Eglise, de la « réforme » du XIV^e siècle est d'avoir voulu que l'action sacramentelle soit un chemin exclusif. **L'inverse est faux, une unique action directe de Dieu, dans le protestantisme.** Il faut garder l'équilibre de ces deux actions possible. Il nous faut l'Esprit Saint pour être greffé au Christ. Mais il nous faut aussi recevoir le don personnel de l'Esprit saint par la chrismation à l'issue du baptême. **Il nous faut le témoignage de l'Esprit et du Verbe, donc des sacrements.**

Rapport entre la prière personnelle et la prière eucharistique : Si par exemple tu lis le chapelet avec la prière de Jésus, de toute ta foi, force et amour, tu communies, au Corps et Sang du Christ. Mais cela ne suffit pas, il faut aussi communier à la liturgie eucharistique ! Les ermites viennent aussi communier....Si l'on se contente de confesser ses péchés devant ses icônes, cela ne suffit pas, il faut l'attestation de la communauté ecclésiale qui témoigne du pardon du Christ.**Nous avons besoin d'une attestation. Le Christ a institué les ministères pour cela....**

Le jour où nous sommes pénétrés de la sainteté de nos frères alors nous sommes des êtres d'Eglise. Notre prière à la maison doit être pénétrée par la conscience d'une prière d'Eglise et non une prière individuelle.

Esprit saint et don de guérison avant la Pentecôte : Façons dont le Saint Esprit est donné successivement et selon les circonstances.

Avant la Pentecôte, le Christ souffle sur les apôtres et leur dit : recevez les Saint Esprit et ceux qui a ceux que vous pardonnez seront pardonnés... ».

Le Saint Esprit peut être donné pour accomplir une fonction, c'est différent du don du Saint Esprit à la Pentecôte. Dans le mystère de Pentecôte, c'est la venue de la Personne du Saint Esprit sur chaque personne qui croit dans le Christ Dieu. Il a comme contenu tous les dons possibles, la plénitude des dons pour que la personne devienne sainte, ressemblante à Dieu Lui-même. Le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte concerne l'ensemble des baptisés.

Alors que dans la situation évoquée du « pardon des péchés » avant Pentecôte, c'est le don du Saint Esprit pour accomplir une fonction, idem lorsque le Christ envoie ses apôtres (Matt 10), pour aller guérir...

Dans l'Eglise, il existe une dimension pastorale, qui est instituée par Dieu, dans les Evangiles, par la grâce du Saint esprit, pour assurer une fonction, par l'imposition des mains. Pour entretenir tout le corps de l'Eglise, par la puissance du Saint Esprit. Qui n'est pas lié à la « personne », à la valeur personnelle de l'évêque, du prêtre ou du diacre. Après le baptême, il imposait les mains, pour le don du Saint Esprit.

Il peut y avoir un décalage dans l'Eglise entre la fonction qui est elle-même sainte et la sanctification personnelle qui est moins évoluée spirituellement que la vieille femme au fond de l'Eglise. Souvent trouve t-on dans le peuple chrétien des personnes bien plus rayonnante que le prêtre. Le don qu'une personne reçoit pour assurer une fonction ne la rend pas plus sainte qu'une autre.

Chez sainte Geneviève de Paris, on pouvait voir le resplendissement de la grâce du Saint Esprit reçu au baptême et à la chrismation. Celle-ci est tellement débordante de la grâce du Saint Esprit que saint Germain d'Auxerre, est venu à Paris, il a été la voir et il s'est prosterné devant elle, devant la grâce du Saint

Esprit. En se prosternant devant elle, il reconnaissait la véritable hiérarchie de l'Eglise, qui se définit par la croissance spirituelle des dons du Saint Esprit. Elle était plus sainte que lui.

Le Christ plein de la puissance du Saint Esprit parle avec puissance, ou il touche le cercueil d'une personne morte, et celle-ci ressuscite. Ce que le Christ accomplit, il l'accomplit par la puissance du Saint Esprit. Le Christ communique simultanément la puissance du Saint Esprit à ceux à qui il parle, en même temps qu'il leur parle. **Cela veut dire que les commandements du Christ sont pleins de la grâce du Saint esprit.**

Quand nous écoutons la Parole de l'Evangile, pleine de la puissance du Saint Esprit, dite avec puissance du Saint Esprit, peut toucher notre cœur et être cause de transformation. Une parole du Christ, pleine de la puissance du Saint Esprit, non seulement transmet une information, mais elle est porteuse de la puissance du Saint pour accomplir l'ordre. Le Christ donne la puissance au monde, mais le Père en est la Source.

Nous avons des fonctions à accomplir : peindre des icônes, visiter des malades, nous devons le faire avec la bénédiction de l'Eglise. Il nous faut demander la bénédiction pour des fonctions ponctuelles. Le ministère apostolique se ramifie par tout ce que l'on peut faire dans l'Eglise, par obéissance, comme un service, soit ponctuel, soit permanent. Même un métier. Pourquoi ne pas le vivre comme un service, dans un esprit ministériel. Il arrive un moment où ces deux communications du Saint Esprit, se recouvrent.

Père Marc Antoine Costa de Beauregard